

**OBSERVATOIRE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DU
NORD'OUEST (OSANNO)**

BULLETIN D'INFORMATION

Volume 1 | Numéro 1 : Septembre – Novembre 2025

Publication : Décembre 2025

SOMMAIRE

**1- RÉSUMÉ DE LA
SITUATION DE
SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE**

**2- DISPONIBILITÉ
ALIMENTAIRE**

**3- ACCÈS AUX
ALIMENTS**

**4- UTILISATION ET
STABILITÉ**

**5- ÉVOLUTION DE LA
CONSOMMATION
ALIMENTAIRE**

**6- CONCLUSION ET
RECOMMANDATIONS**

RÉSUMÉ DE LA SITUATION DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



Dans le Nord'Ouest, la performance de la campagne agricole été/automne a affiché des résultats mitigés. L'ouragan Mélissa, l'insécurité ainsi que les mauvaises infrastructures routières reliant les grands marchés ont impactés la disponibilité des produits de base.



La valeur nominale du panier alimentaire a subi une légère augmentation de 0,3% en rythme mensuel et de 2,9% en rythme annuel. Cette hausse est influencée notamment par les postes de péages imposés par les gangs armés sur les routes nationales, ce qui fragilise les moyens d'existence des ménages et accroît le risque d'insécurité alimentaire aiguë.



63 % de la population en Phase 3 et plus de l'IPC, soit plus d'un demi-million de personnes sont exposées à de graves difficultés d'accès à la nourriture, en raison de l'intensification de l'insécurité (blocages routiers, violences, rançonnement), de la contre-performance agricole, des impacts résiduels de l'ouragan Mélissa, du faible pouvoir d'achat des ménages.



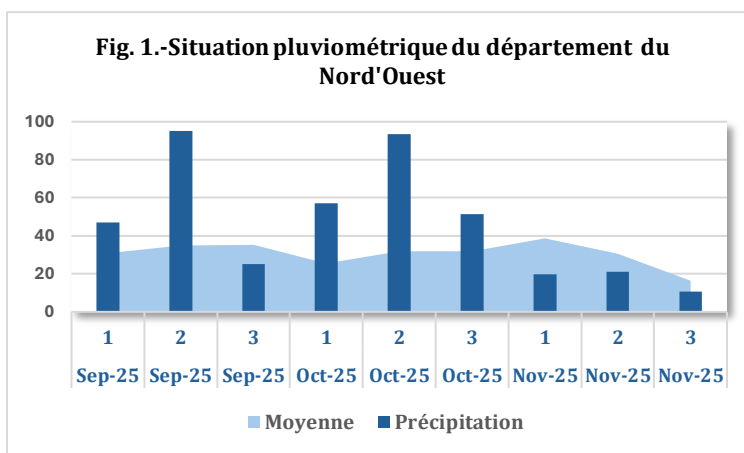
Près de 50 % de la population ont un score de consommation pauvre et limite en 2025 et 20 % présentent une faible diversité alimentaire (moins de 5 groupes d'aliments). Cette situation conduit près de 90 % de la population à recourir à des stratégies réduites de survie liées à l'insécurité alimentaire (ENSSAN, 2025).

Ce bulletin analyse les quatre piliers de la sécurité alimentaire (disponibilité, accessibilité, utilisation et stabilité) ainsi que l'évolution de la situation alimentaire et nutritionnelle (SAN) dans le département du Nord'Ouest. Il met en lumière les facteurs sécuritaires, sociopolitiques et climatiques qui influencent la vulnérabilité des ménages, tout en proposant des perspectives et des recommandations stratégiques destinées à orienter et à appuyer les processus décisionnels des acteurs du secteur.

DISPONIBILITÉ DES PRODUITS ALIMENTAIRES

- **Conditions pluviométriques et impacts sur la production Agricole**

La campagne agricole été/automne a été affectée par un ensemble de facteurs tant qu'intrinsèques au secteur agricole qu'extrinsèques notamment par un déficit pluviométrique suivi d'intenses pluies irrégulières. Les données pluviométriques du département du Nord'Ouest relatent une tendance instable marquée par des phases tantôt croissantes, tantôt décroissantes au cours des décades précédant le passage de l'ouragan Mélissa pour la période allant de septembre à novembre 2025 comme l'illustre dans la figure 1.



Source: PAM Dataviz

De façon générale, les données de précipitations ont été supérieures à la moyenne. Le département du Nord'Ouest n'a pas été fortement affecté par l'ouragan Mélissa, cependant il y a eu des répercussions sur les infrastructures hydro-agricoles, les plantations et sur les bétails.

L'impact combiné de l'ouragan Mélissa, des facteurs structurels de production (coût élevé des intrants, l'insécurité persistante), faibles moyens financiers des producteurs... ont limité la performance agricole de la saison été/automne dans la région. À noter que les informations ont été collectées à partir des déclarations des informateurs clés communautaires au niveau de l'observatoire.

- **Accès et disponibilité des intrants**

La disponibilité des intrants agricoles dans le département du Nord'Ouest s'est avérée limitée. L'analyse montre que les principales sources d'approvisionnement d'intrants ont été, d'une part, la production domestique de semences conservées et, d'autre part, le marché local. Cependant, les exploitants agricoles font face à une baisse de revenus leur empêchant d'accéder aux semences de qualité. Par ailleurs, la plupart des intrants agricoles (semences, produits phytosanitaires, eau d'irrigation), ainsi que la main-d'œuvre se sont avérés peu disponibles dans la zone. Ainsi la faible



disponibilité des intrants compromet la production de la campagne rendant les ménages les plus pauvres du Nord'Ouest en des difficultés majeures pour maintenir leurs moyens de subsistance. Aussi, l'absence d'interventions de soutien a accentué ces difficultés, limitant la capacité des agriculteurs à maintenir et/ou à améliorer leur production face aux aléas climatiques et aux contraintes financières.

- *Approvisionnement des marchés*

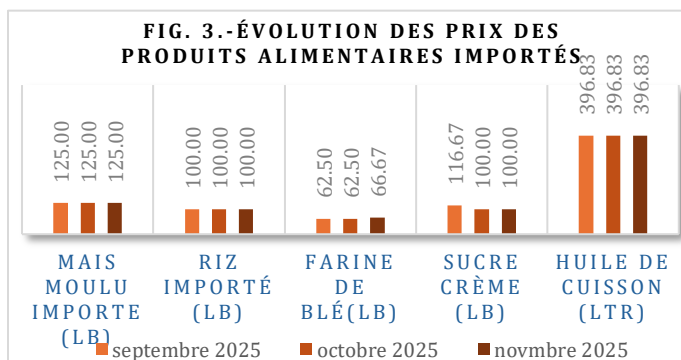
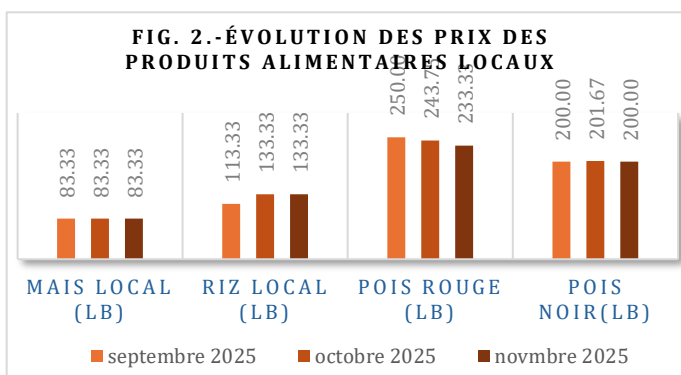
Durant la campagne été/automne 2025, l'approvisionnement des marchés en produits alimentaires a été limité. En effet, les marchés reposaient sur des importations à un niveau moyen (riz, maïs moulu, haricots, sucre, huile) et faible au niveau local (riz, haricot noir, légumes, fruits) et moyen (maïs moulu, tubercules, banane). Cela s'explique par plusieurs facteurs : la cherté des intrants qui ont pénalisé les cultures (faible niveau de production), l'état dégradé des infrastructures routières et l'aggravation de la situation sécuritaire, particulièrement le blocage de certains axes routiers notamment ceux reliant le Grand Nord, entravant ainsi l'acheminement des produits vers les grands marchés de la région.

ACCESSIBILITÉ AUX PRODUITS ALIMENTAIRES

- *Tendances des prix moyens des produits locaux et importés*

Pour la période allant de septembre à novembre 2025, l'évolution des prix des produits alimentaires locaux tels que : maïs, riz et pois noir sont restés globalement stables tandis que celui du pois rouge a subi une baisse significative de 7,14% dans le Nord-Ouest. En ce qui concerne les produits importés, l'évolution de la situation des prix affiche une tendance quasiment stable avec des niveaux élevés comme le présentent les figures 1 et 3 ci-contre.

En dépit de cette stabilité apparente, les prix restent structurellement élevés, pesant lourdement sur l'accessibilité économique des ménages. Par ailleurs, cette tendance s'inscrit dans un contexte national marqué par une inflation alimentaire persistante, estimée à 35,1 % en septembre 2025, soit un niveau bien supérieur à la moyenne historique de 16,9 % (BRH, 2025).

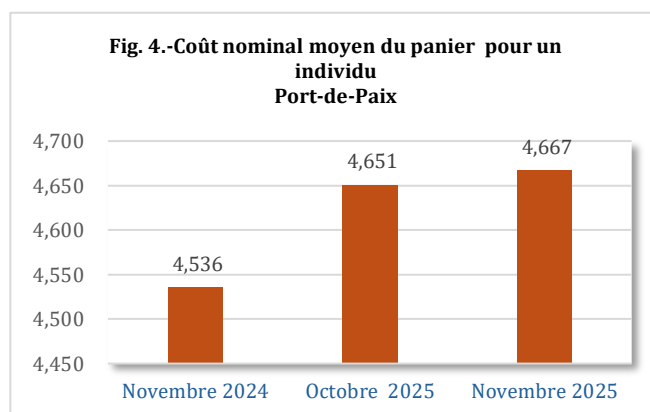


Source : CNSA, 2025



- **Évolution du coût minimal moyen du panier alimentaire pour un individu**

Le coût nominal moyen du panier alimentaire dans le Nord'Ouest est passé de 4 536 gourdes en novembre 2024 à 4 667 gourdes en novembre 2025, soit une augmentation annuelle de 2,9 %. Sur une base mensuelle on observe une variation de 0,3% passant de 4 651 gourdes en octobre 2025 à 4 667 gourdes en novembre 2025. Cette tendance reflète une pression inflationniste persistante sur les ménages vulnérables en particulier.



Source : CNSA, 2025

À noter que, les résultats de l'ENSSAN 2025 révèlent une structure sectorielle de l'emploi caractérisée notamment par la prédominance des activités agricoles et le petit commerce. En effet, dans le Nord'Ouest, une part importante des sources de revenu provient de l'agriculture, qui concentre plus de 53% de la population, suivi du petit commerce, environ 22%. Cette spécialisation agricole faiblement rémunératrice, exposée aux chocs climatiques, économiques et sécuritaires entraîne une forte saisonnalité de l'emploi et oblige les ménages à combiner diverses activités de survie (travail journalier, élevage, etc.). En conséquence, ces facteurs entraînent une baisse du pouvoir d'achat, limitant ainsi leurs accès aux aliments de base.

UTILISATION ET STABILITÉ

L'accès aux services de base (eau, hygiène et assainissement), constitue un déterminant majeur du bien-être, de la santé publique et de la sécurité alimentaire des ménages. Cette période est marquée par une sécheresse récurrente nécessitant des stratégies d'adaptation. En effet, les résultats des données de l'analyse de l'ENSSAN 2025 montrent les contraintes structurelles auxquelles font face les ménages dans leur environnement quotidien. De plus, environ 50% des ménages n'utilisent aucun moyen de traitement de l'eau consommée, 27,1% dépend encore des sources non aménagées, les exposant à des risques sanitaires persistants (maladies hydriques). Ces contraintes structurelles accentuent la vulnérabilité des ménages et affectent négativement leur niveau de sécurité alimentaire.



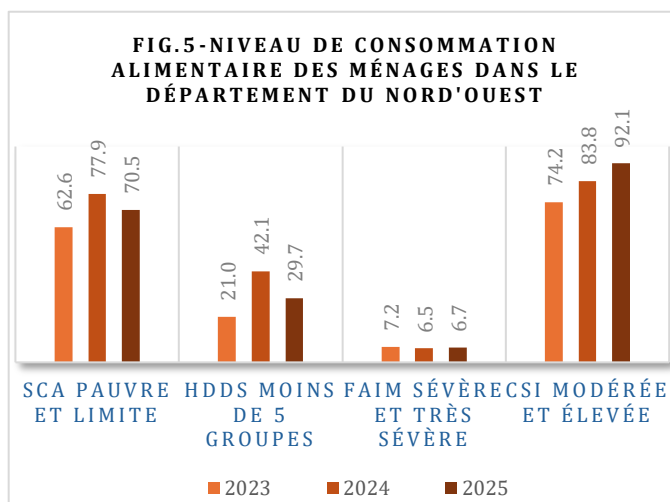
ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE

L'évolution des indicateurs de consommation alimentaire dans le département du Nord'Ouest entre 2023 et 2025 révèle une situation préoccupante.

En effet, la figure ci-contre montre qu'au cours des dernières années, une proportion significative de la population soit 21% en 2023 et 29,7% en 2025 présente une faible diversité alimentaire. De plus, en ce qui concerne la consommation alimentaire (SCA), une proportion importante présente des niveaux pauvres et limites (62,6 % en 2023 contre 70,5 % en 2025) caractérisant une variation élevée. Ainsi,

cette situation traduit une alimentation non diversifiée et pauvre en nutriments essentiels, ce qui pourrait entraîner une éventuelle augmentation de la malnutrition.

Cette fragilité se reflète directement dans les comportements alimentaires des ménages car plus de 90% ont recours à au moins une stratégie réduite d'adaptation liée à l'alimentation (rCSI modéré ou élevé) en 2025. Ils adoptent des stratégies telles que : réduire la quantité ou la qualité des repas, restreindre la consommation des adultes pour préserver celle des enfants, sauter des repas, emprunter ou vendre des biens pour acheter de la nourriture et consommer des dernières réserves y compris des semences destinées à la prochaine saison.



Source : CNSA, 2025

PRÉVALENCE DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE AIGUË

Selon les résultats de la dernière analyse de l'IPC (Cadre Intégré de Classification de la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle) publiée en septembre 2025, plus de 60% de la population du Nord'Ouest est en Phase 3 et plus. Cette situation est surtout liée à la faible performance agricole limitée par l'irrégularité des pluies, le manque d'intrants (semences, engrais) et le faible pouvoir d'achat des ménages. À cela s'ajoutent, les contraintes sécuritaires telles que les blocages routiers, les violences armées et le rançonnement, perturbant l'approvisionnement en produits importés et locaux, entraînant une flambée des prix et une forte dépendance aux importations.



RÉPONSE INSTITUTIONNELLE

- ***PMSAN (DUE) une approche multisectorielle et multidimensionnelle dans le Nord'Ouest***

Le Programme Multisectoriel de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PMSAN), avec un financement du 11^{ème} FED, développe une approche multisectorielle et multidimensionnelle pour aborder la problématique de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Lancé en Haïti avec l'appui de l'Union européenne et cofinancé par l'Agence Française de Développement (AFD), ce programme vise à réduire durablement l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans les zones ciblées : Port-au-Prince et sa région métropolitaine, le Haut Artibonite, ainsi que les départements du Nord'Est et du Nord'Ouest.

Il s'articule autour de deux volets :

- Le renforcement de la gouvernance intersectorielle (MAST, MSPP, MARNDR) de la SAN au niveau national, départemental et communal.
- Le développement des services de base à destination des plus vulnérables via des consortiums d'ONGs à travers 2 portes d'entrée : l'agriculture et la malnutrition.

Les interventions du PMSAN visent à stabiliser les conditions de vie des communautés concernées. L'objectif est que les ménages vulnérables puissent sortir de leur situation de vulnérabilité et accéder à des moyens leur permettant de générer des revenus suffisants pour répondre aux besoins essentiels de leurs familles.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Le département du Nord'Ouest demeure dans une situation de vulnérabilité aiguë. En effet, en juxtaposant les facteurs climatiques, sécuritaires et économiques prédominants, les risques en insécurité alimentaire s'accroissent fortement. De plus, l'instabilité politique, l'expansion des gangs qui accentue les déplacements de population, les impacts résiduels de l'ouragan Mélissa notamment sur les infrastructures routières, agricoles risquent de détériorer encore plus la vulnérabilité des ménages.

En outre, pour la période de mars à juin 2026, sans interventions des partenaires clés de la sécurité alimentaire, 63% de la population du Nord'Ouest devrait être en Phase 3 et plus de l'IPC. Cette hypothèse, si elle se confirme, représenterait plus de 508 755 personnes qui seront confrontées à de graves difficultés d'accès aux nourritures de base, exposées aux chocs climatiques et aux contraintes de marché.

Les acteurs du secteur de la sécurité alimentaire devraient intensifier leurs efforts de mobilisation de ressources afin de répondre aux besoins essentiels des ménages vulnérables du Nord'Ouest. Les actions prioritaires à mettre en œuvre sont les suivantes :



- Renforcer la production locale (animale et végétale) en subventionnant et en facilitant l'accès aux intrants agricoles (semences, engrais, produits phytosanitaires) pour la campagne printanière 2026.
- Améliorer l'accessibilité économique des ménages vulnérables grâce à des mécanismes de soutien adaptés, tels que les transferts monétaires et les subventions ciblées.
- Renforcer la gouvernance de la CNSA tant au niveau national que départemental par la mise en œuvre du système de suivi du SAPSAN (Système d'Alerte Précoce sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle).

